

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 277  
Mai-juin 2001



## EMIL CARLEBACH N'EST PLUS

Dirigeant des anciens internés allemands et du CIBD  
IL A ÉTÉ DE CEUX QUI SAUVÈRENT L'HONNEUR DU PEUPLE ALLEMAND  
(voir page 3)

Ici à la tribune de notre XXV<sup>e</sup> congrès en octobre 1997 à Tours

## SOMMAIRE

Éditorial : <b>Honteux</b>	1
Notes pour l'Histoire : <b>Buchenwald, un camp de jeunes</b>	2
Emil Carlebach n'est plus	3
Sur le convoi de 21000	4
Le Comité national du 3 mars - Le repas fraternel	5 - 6
Bertrand Herz, nouveau Président du CIBD	7
Il y a 56 ans : le 11 avril 1945	8 - 9
J. Semprun revient à Buchenwald	10
Nous avons bien compris votre message	10
Le Comité national de l'Association - Propositions de candidature	11
XXVII <sup>e</sup> Congrès à Nantes	12 à 14
Echos-Infos	15 - 16
A propos d'Alois Brunner	16
Une blague! néonazie	16
L'allocution de F. Barrier	17
Le 2 <sup>e</sup> stage de formation des accompagnateurs de voyages «Action-Mémoire»	17
Voyage «Action-Mémoire» du 16 au 21 août 2001	18
Activités permanentes en Pyrénées Orientales	19
Chronique du Mémorial	20 - 21
Comptes de l'Association - Bons de soutien - Souscription	22
Une réalisation à Thouars	23
Comité régional de Haute-Normandie	23
En Loire Atlantique	23
Dans nos familles	24

BUCHENWALD  
DORA ET  
KOMMANDOS

LE  
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

[buchenwald-dora@libertysurf.fr](mailto:buchenwald-dora@libertysurf.fr)

Responsable  
rédactionnel :  
Floréal Barrier

Directeur de  
publication :  
Raymond Huard

Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF 18  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

ABONNEMENT  
1 an/6 Numéros : 120 F

# HONTEUX



Trois héroïnes de la Résistance, l'une fusillée, les deux autres mortes à Auschwitz sont citées dans un ouvrage de Gilles Verlant sur «Gainsbourg» comme ayant été des «*collaboratrices horizontales ou poules à boches*».

Quelle honte.

Il s'agit de nos camarades Francine Fromont, Rose Blanc et Henriette Schmidt.

Devant la protestation de la FNDIRP et des Amis de la Résistance (ANACR) l'auteur parle de «*tragique erreur*» et l'éditeur du livre signale «*la funeste erreur*». Ils précisent l'un et l'autre que l'on fera un «*erratum*» et que ce «*malencontreux écrit*» sera corrigé dans la prochaine édition.

Mais combien d'exemplaires sont en circulation et leurs lecteurs convaincus que Francine, Rose et Henriette sont celles que l'on décrit ainsi, d'autant que ce sont les seuls noms cités.

Comment peut-on écrire de telles infamies sans avoir pris les précautions élémentaires, sans le moindre contrôle.

Cela ne peut pas se solder par un simple «*Excusez-nous, nous réparerons dans la mesure du possible*».

On ne peut pas tolérer de telles méthodes.

J'ignore si des poursuites judiciaires peuvent être entreprises. Je le souhaite.

Mais l'auteur et l'éditeur ne peuvent se tenir quitte tant qu'un exemplaire sera en circulation.

De la même façon que la publicité, y compris à la télévision, de l'ouvrage a été faite, il convient que les excuses soient publiques et largement diffusées.

Mais retenons que la tache demeurera indélébile.

Guy Ducoloné

## BUCHENWALD, UN CAMP DE JEUNES...

La moyenne d'âge des détenus français à Buchenwald a été durant de très nombreuses années un sujet de débat. Longtemps, à travers les souvenirs et l'expérience personnelle de chacun, nous pouvions supposer que les détenus de Buchenwald étaient jeunes. Aujourd'hui, nous en avons la certitude.

Après avoir étudié, à une hauteur de 10 %, les dossiers-statuts (1) des déportés rescapés partis de France, nous pouvons affirmer que la majorité des détenus français à Buchenwald étaient âgés de moins de 25 ans. C'est la première grande conclusion qui ressort de l'étude des âges des déportés Français de Buchenwald, mais ce n'est pas la seule. C'est donc une présentation de l'étude de l'âge des déportés Français que nous allons faire ici.

### De 1872 à 1928

Les années de naissance des détenus rentrés vivants du KZ s'étalent de 1872 à 1928. Chez les femmes déportées dans les Kommandos de Buchenwald, aucune tranche d'âges ne se distingue, alors que chez les hommes, les personnes nées entre 1920 et 1925 sont présentes en nombre puisqu'elles représentent 41,4 % de la masse des déportés. Si on procède à un découpage en décennies des années de naissance,

48,6 % des détenus entrent dans la tranche 1920/1930.

Même si les jeunes sont très largement représentés, il y avait des anciens parmi les détenus de Buchenwald partis de France en convoi direct. Ces détenus d'un âge avancé restent quand même des exceptions. Seulement 0,5 des détenus entrent dans la tranche qui s'étend de 1870 à 1879. Les tranches d'âges prennent de l'importance plus elles se rapprochent de celle qui s'étale de 1920 à 1928 (cf. tableau)

### Tranches d'âge des détenus de Buchenwald partis en convois directs depuis la France et rentrés vivants

1870/1879	1880/1889	1890/1899	1900/1909	1910/1919	1920/1929
0,5 %	2,9 %	10,2 %	18,2 %	19,6 %	48,6 %

### UNE CERTAINE ÉVOLUTION

L'âge des détenus envoyés au KZ n'est pas resté stable durant tout le conflit. En regardant l'âge des déportés, en fonction de la date de départ du convoi qui les emmène au camp, une évolution se fait ressentir.

En créant le STO (2), Pierre Laval provoqua le départ de nombreux jeunes qui voulaient rejoindre les FFL en Afrique du Nord via l'Espagne. Le STO devait mobiliser tous les hommes nés entre le 1er janvier 1920 et le 31 décembre 1922, soit trois classe d'âge du *Baby Boom* d'après guerre. L'efficacité de cette mesure fut limitée au total ; peut-être 700.000 hommes furent envoyés en Allemagne dans le cadre du STO et de la «relève». De nombreux jeunes tentèrent de quitter le territoire français où rejoignirent le maquis pour y échapper. Les jeunes arrêtés lors de leur tentative pour passer la frontière, prirent la direction de Buchenwald dans les premiers convois qui partirent de France en 1943. Ceux qui choisirent de rejoindre le

maquis et qui furent arrêtés le furent souvent lors d'opérations des Allemands contre les maquis au cours de l'année 1944.

Les premiers transports étaient surtout composés de ces jeunes réfractaires au STO qui ont voulu passer la frontière espagnole pour rejoindre les Forces Françaises Libres en Afrique du Nord, alors que les convois suivants, ceux qui partent en 1944, sont composés de personnes plus âgées et n'ont plus une telle homogénéité dans les âges. Nous trouvons, ici l'explication du vieillissement des détenus de Buchenwald au fur et à mesure des transports qui partent de France. A partir de ce moment, un certain vieillissement de la population déportée à Buchenwald apparaît.

Le jeune âge de la majorité des détenus est ce qui leur a permis de survivre, de rentrer, de raconter ce qu'ils ont subi et de témoigner pour que d'autres jeunes ne connaissent pas ce qu'ils ont vécu et pour qu'ils ne passent pas, comme eux, leur jeunesse au bagne.

Vanina Brière

(1) - Les dossiers-statuts sont conservés, en théorie, à Caen pour les personnes rentrées vivantes des camps et au Val de Fontenay pour les personnes décédées dans les camps. Ces dossiers ont été remplis par les déportés ou leur famille afin d'obtenir la carte et le titre de déporté résistant ou déporté politique. Ils sont une source d'information très riche en ce qui concerne l'état-civil. Toute cette étude a été menée à partir de ces dossiers.

(2) - S. T. O. (Service du travail obligatoire) créé le 16 février 1943, il devait fournir à l'Allemagne de la main-d'oeuvre pour ses entreprises. Il se substituait à la «relève» qui avait fait appel à des volontaires pour aller remplacer dans les usines allemandes des prisonniers de guerre.

# EMIL CARLEBACH N'EST PLUS

## Il a été de ceux qui sauvèrent l'honneur du peuple allemand



Emil Carlebach est mort au lendemain des cérémonies qui se sont déroulées à Buchenwald le 8 avril à Buchenwald. Nous avons fait applaudir son nom par la foule rassemblée au pied de la tour du Mémorial. Il était connu

de tous ceux qui ont quelque rapport avec la mémoire de la vie concentrationnaire et de la Résistance antifasciste. D'une intelligence supérieure, d'une vaste culture, d'un caractère intransigeant dans la fidélité à ses idéaux, ce journaliste, cet historien, ce tribun ne passait jamais inaperçu dans une vie publique riche dans tous ses instants.

### ARRÊTE À VINGT ANS

Emil Carlebach est mort le 9 avril 2001 à Francfort-sur-le-Main. Il était né le 10 juillet 1914 dans une famille commerçante de cette ville, liée à une ascendance de rabbins très connus en Allemagne. Son père souhaitait qu'il en suive la tradition, mais, dès le lycée, il s'engagea dans une voie laïque, adhérant en 1930 à l'Alliance socialiste des écoliers, puis, en 1931, à la Jeunesse communiste et, en 1932, au parti communiste.

Arrêté par la SA en 1933 pour distribution de tracts illégaux, il fut condamné à trois ans de prison mais, comme il était alors de règle, au lieu d'être libéré à l'issue de son incarcération, il fut jeté au camp de Dachau en 1937, puis à Buchenwald, en 1938, portant le triangle rouge des «politiques» sur fond de l'étoile jaune des juifs. Dès son arrivée, il fut intégré au cercle dirigeant des communistes allemands. Après avoir échappé à un transport pour Auschwitz, il devint chef d'un Block de détenus juifs, le Block 22. Il y veilla particulièrement sur les jeunes, parvenant à garder au camp plusieurs centaines d'entre eux que les S.S., au cours des années vouaient aux chambres à gaz d'Auschwitz.

### L'UN DES «QUARANTE SIX»

Le 8 avril 1945, le jour même où le commandant S.S. du camp avait reçu l'ordre d'évacuer le camp de tous

ses détenus, il fut convoqué «à la porte» «zum Tor» - que les Français traduisaient par «à la Tour»- en même temps que 45 autres détenus allemands, autrichiens, hollandais, polonais et tchèques que les S.S. considéraient comme des dirigeants de la Résistance et qu'ils entendaient tuer avant l'évacuation. Le Comité international décida que les intéressés ne répondraient pas à l'ordre et prit les mesures nécessaires pour les soustraire aux recherches S.S.

Je me permets ici de rappeler un souvenir personnel. Alors que je me trouvais au «petit camp» où je venais de rencontrer Marcel Paul, je croisai dans la foule un détenu que je reconnus aussitôt -car je l'avais rencontré assez souvent, notamment lorsque Marcel Dassault avait été mis par nous à l'abri de son Block-. c'était Emil Carlebach, revêtu des détroques zébrées des nouveaux arrivants dans le camp. Nous n'échangeâmes que deux ou trois mots. Emil disparut. Il fut caché sous le plancher d'un des Blocks du petit camp, dans un lieu soigneusement préparé à l'avance. Il en ressortit sain et sauf le 11 avril.

### RÉDACTEUR EN CHEF À LA «FRANKFURTER RUNDSCHAU»

Après la libération, il regagna sa ville natale où il fut l'un des fondateurs et le premier rédacteur en chef du grand journal «*Franckfurter Rundschau*» qui parut sous licence américaine. Il fut l'un des élus communistes de la ville de Francfort et du Land de Hesse dont il rédigea en grande partie la constitution. La guerre froide arrivant à l'un de ses sommets, le parti communiste fut interdit, les Américains exclurent Carlebach de la «*Franckfurter Rundschau*» et notre camarade connut quelques années d'une nouvelle clandestinité.

Lors de la reconstitution du Comité international Buchenwald-Dora par Marcel Paul et Walter Bartel, au début des années 50, il en devint l'un des dirigeants les plus actifs et, après la mort de Walter Bartel, prit la place de celui-ci au Comité. Il y joua un rôle éminent, défendant avec fermeté nos positions et faisant entendre notre voix bien au-delà des rangs de la déportation.

Il fut l'un des fondateurs de l'Association des victimes du nazisme (VVN) et l'un des dirigeants du syndicat du livre et de la presse. Il est l'auteur, entre autres, d'un livre autobiographique «*Tote auf Urlaub*» (des morts en permission) qui raconte sa vie, notamment à Dachau et à Buchenwald. Cet ouvrage, non traduit en français, est irremplaçable.

Pierre Durand

NB - Bertrand Herz et Pierre Durand, au nom du CIBD, Guy Ducoloné au nom de l'Association française, ont adressé leurs condoléances à nos camarades Allemands.

## Sur le convoi des «21000»

# «C'EST DANS CE WAGON MÉTALLIQUE QUE JE ME SUIS TROUVÉ»

Après la lecture des articles du *Serment* consacrés au convoi de déportation à Buchenwald, le 18 septembre 1943, (Septembre et janvier derniers), notre camarade Paul Ponchut (21773) nous adresse une longue lettre relatant le calvaire de ce «voyage» dont il est et reste le témoin.

Paul Ponchut questionne :

*«Selon les articles parus dans Le Serment, le lecteur devrait en déduire qu'il n'y avait, parmi les wagons constituant ce convoi, qu'un seul métallique... Si ces données sont exactes, c'est dans ce supposé seul wagon métallique que je me suis trouvé.»*

Puis il poursuit :

*«En tout cas, je me souviens du nombre de 130 résultant du comptage par un des S.S., qui nous faisait monter à coups de crosse, et qu'avait entendu un de nos camarades comprenant l'allemand.*

*Le lourd panneau de porte coulissante refermé et le train ayant repris sa marche, un camarade plein de bonne volonté prit argument de ce nombre énorme pour essayer de nous convaincre de nous autodiscipliner, nous approcher, à tour de rôle, près des étroits interstices autour de la porte, afin d'y respirer un peu d'air extérieur.*

*C'était une vue irréaliste de notre situation. De même que celle d'un autre camarade, peut-être prêtre ou tout au moins religieux, qui nous demanda de nous recueillir pendant qu'il dirait une prière près d'un des nôtres, qui avait dû être mitraillé en essayant de s'évader lors de l'arrêt du train, et que les S.S. avaient jeté mourant dans le wagon.*

*Malheureusement, ce furent bientôt l'instinct de conservation et la loi du plus fort qui prévalurent. Comme un mort prend plus de place qu'un pauvre type essayant de survivre accroupi sur quelques décimètres carrés de sol, leur nombre devint tel par la suite que nous en vîmes à nous les rejeter, pour ne pas être étouffés nous-mêmes sous leur poids.*

*Je n'ai jamais su combien nous étions sortis vivants de ce wagon infernal en gare de Weimar...*

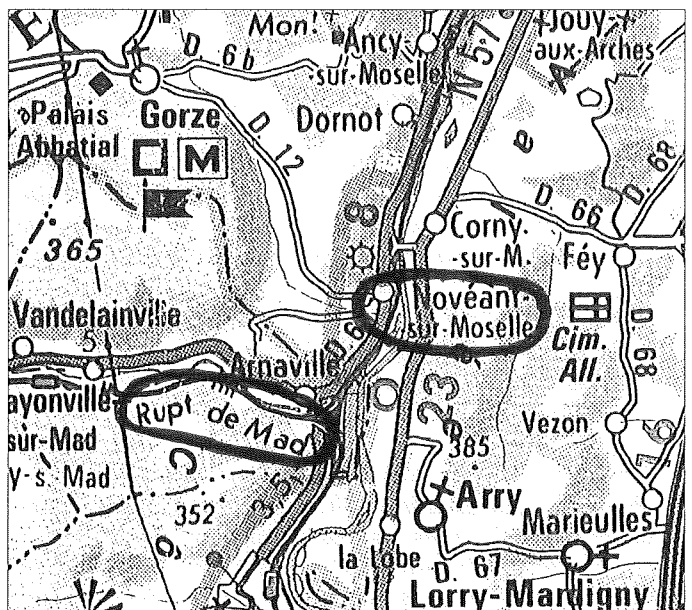
*Quant au cours de colloques, organisés dans les établissements scolaires, j'évoque cet épisode pour moi le plus terrible de ma déportation, je relate : «Q'une fois montés dans les wagons, à Compiègne, nous avons trouvé, sous la paille recouvrant le sol, quelques morceaux de ferraille laissés là intentionnellement par les cheminots. Nous nous en*

*servîmes pour attaquer les parois des wagons en bois, afin de tenter l'évasion... Mais cela échoua malheureusement.»*

Et Paul Ponchut conclut :

*«Devrais-je dire maintenant : «J'eus la malchance d'être au nombre de 130 camarades entassés dans le seul wagon métallique dans lequel périrent d'étouffement les 63 morts du convoi ?»*

*Soucieux, comme il se doit, d'exprimer la réalité des faits dans le devoir de mémoire que nous avons tous à accomplir, j'espère que témoignages et documents éclaireront définitivement cette si douloureuse page de la déportation.»*



C'est dans le **RUPT DE MAD**, une montée obligeant à un ralentissement, à environ 20 km de Metz, que furent tentées les évasions sauvagement réprimées par les gardes du convoi.

Et c'est dans la gare de Novéant-sur-Moselle, alors appelée **Neuenburg**, qu'eurent lieu la «mise à poil» et l'entassement dans les wagons non abîmés, dont ce «cercueil» métallique.

# LE COMITÉ NATIONAL DU 3 MARS 2001 : QUEL AVENIR POUR L'ASSOCIATION ?

L'importance de cette réunion a été marquée par le grand nombre de participants (73 dont 58 membres du Comité National), ainsi que par la présence, parmi nos invités, d'Yves Lescure, Directeur Général de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, de Dany Tétot, président des Amis de la Fondation (A.F.M.D.), ainsi que de Roger Bordage, de l'Amicale de Sachsenhausen.

Le Président Guy Ducloné rend hommage à notre camarade Pierre Yves Boulongne, récemment décédé. Puis il souhaite la bienvenue aux prochains nonagénaires de notre Association.

**Guy Ducloné** rappelle les discussions du dernier Comité National, ayant trait aux décisions que devra prendre le prochain Congrès sur l'avenir et l'organisation de l'Association, et les textes écrits qu'elles ont suscitées de la part de certains de nos camarades. Les textes de Pierre Durand et André Travaillé avaient été préalablement diffusés à nos camarades. Des textes de Jacques Bernardeau et André Gadré ont également été reçus à l'Association. Selon Guy, le prochain Président devrait être un descendant de déporté. Il affirme aussi que, " si la Fondation a pour mission la mémoire des camps dans son ensemble, les amicales des camps, et spécialement Buchenwald- Dora ont une mémoire particulière à conserver ". Puis il développe les deux questions de fond à discuter.

## Premier point : faut-il continuer avec l'Association de Buchenwald ?

L'utilité de l'Association, qui n'est remise en cause par aucun des écrits de nos camarades, repose sur l'attachement de plus de 900 déportés, 1000 familles et 300 amis. Elle se manifeste par d'importantes activités : le Serment six fois par an, les voyages deux fois par an, le Mémorial des noms, qui vient de recevoir la reconnaissance de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du Ministère de la Défense par une subvention. Enfin, notre Association joue un rôle fondamental dans les relations internationales, ainsi qu'avec la Fondation des Mémoriaux de Buchenwald et de Dora, par l'action du Comité International Buchenwald Dora (C.I.B.D.), dont plusieurs des dirigeants sont des responsables de l'Association française.

## Deuxième point : quels liens avec les associations de déportés ?

Les relations entre les Amicales existent, en particulier par l'intermédiaire de l'organisme fédérateur que constitue la Fondation, dont notre Association est un élément actif, Guy Ducloné faisant de plus partie

maintenant du Conseil d'administration. Ces relations, pour être plus efficaces et éviter toute déperdition d'énergie, ne doivent-elles pas être formalisées et rassemblées au sein de la Fondation, ou de l'A.F.M.D., par des " sections " de camps, en particulier de Buchenwald ? Cela supposerait, non seulement une réflexion commune avec nos camarades des autres camps, mais aussi des modifications à apporter aux structures et au fonctionnement de l'organisme fédérateur.

## La discussion

**André Travaillé**, commentant son texte écrit, souhaite le regroupement sous l'égide de la Fondation des diverses mémoires spécifiques des camps. Il y voit la condition même de la survie de la mémoire : " nous sollicitons souvent les mêmes personnes, les mêmes milieux " et " si nous abordons la défense de la mémoire en ordre dispersé, nous n'aurons pas la même force et les mêmes moyens que si nous unissons nos efforts ", face aux " érosions du temps ". Cela suppose une réorganisation de l'A.F.M.D. Quant aux descendants, aux jeunes, il n'y a pas à se poser de questions sur la place à leur donner, c'est précisément une des perspectives de l'A.F.M.D. !

**Albert Simon** se dit d'accord avec A.Travaillé, mais pense qu'il faut se garder de toute précipitation et réunir un conclave des déportés. La Fondation n'est pas une Association ; il lui manque le facteur humain. Il rappelle le Serment tenu par les déportés de Buchenwald de reconstruire un monde nouveau. Or ce Serment est bafoué par le monde actuel. Il nous faut donc continuer à aider de notre expérience les générations présentes et futures, pour les aider à " sortir nos concitoyens de ce mode de vie ".

**Albert Zimmermann** insiste sur le rôle de la recherche historique, qui ne saurait se passer des " héritiers de la mémoire " que sont ceux qui continueront à faire vivre les associations. Il faut diffuser la pensée de la Résistance et de la Déportation, face au peu de place qui lui est accordée dans l'enseignement, et lutter contre la renaissance du nazisme. Sans les associations, la Fondation ne saurait rendre compte des principes qui ont guidé les déportés dans les camps.

Pour **Paul Le Goupil**, la Fondation ne joue pas son rôle dans les aides aux travaux historiques faits par les associations et se soucie surtout de la promotion de ses propres études. Par contre, il y a des historiens allemands prêts à aider ces travaux. Le Président doit être un jeune, mais ne peut réussir que s'il est entouré d'une équipe de jeunes, sans être prisonnier des anciens. Il regrette que la mise à la disposition des jeunes de 4 pages du Serment n'ait pas été réalisée.

Pour **Roger Bordage**, la pérennisation de la mémoire doit être réalisée, même si celle de la génération

montante n'est pas la même que celle des déportés. L'identité de Buchenwald doit être préservée. Il regrette que la Fondation n'ait pas été mise en place assez tôt, et invite les jeunes des amicales à prendre des responsabilités dans l'A.F.M.D.

**Henry Coty** demande qu'on n'oublie pas, pour la coordination concrète, les sections de la F.N.D.I.R.P., très actives.

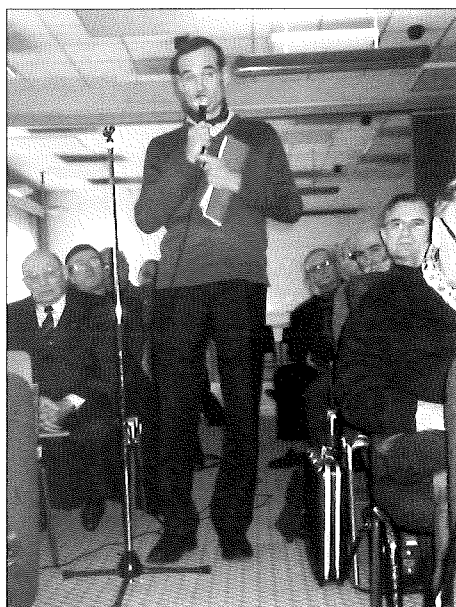
**A.Travaillé** défend la Fondation, en faisant remarquer qu'elle ne peut utiliser que les intérêts de son capital, soit très peu, et qu'elle a à son actif des réalisations exceptionnelles (CD Rom, grand livre des déportés, etc.). Contrairement à Pierre Durand, qui dans son texte pense que la question de la fusion dans la Fondation n'est pas urgente, l'essentiel étant avant tout de défendre la spécificité de Buchenwald, et spécialement sa résistance intérieure, A.Travaillé pense au contraire que " le temps utile " est arrivé.

**Gérard Pichot** rend compte de l'expérience réalisée dans les Deux- Sèvres. La recherche de jeunes dans les familles et le travail réalisé ont permis la mise en place du " Centre Régional Résistance et Liberté ", dont le Directeur, **M.Douarre**, également présent, détaille le caractère éducatif (connaissance de l'histoire, pérennité des valeurs de la Résistance, participation des jeunes à la citoyenneté).

**Agnès Triebel** pense, comme Pierre Durand, que les liaisons avec la Fondation ne sont pas un problème urgent. Elle évoque les supports de communication, en particulier Internet. S'il ne faut pas oublier que la personnalité de Guy Ducloné est intrinsèquement liée à l'Association, il faut choisir un nouveau Président. Elle suggère que plusieurs personnes fassent acte de candidature, avec un programme.

### Rôle décisif de la F. M. D.

**Yves Lescure**, Directeur Général de la Fondation, est très sensible aux critiques qui ont été faites. Il énumère les principaux travaux réalisés par la Fondation, insiste sur son rôle de recueil puis de conservation des témoignages, comme des autres archives.



Yves Lescure  
Dircteur général  
de la F. M. D.  
parle de l'importante  
nécessité de la  
Fondation

Il pense que la transmission de la mémoire passera essentiellement par les professeurs de l'Éducation Nationale, sinon le message se perdra.

**Dany Tétot**, Président de l'A.F.M.D., pense aussi qu'il faut promouvoir les outils pédagogiques de la Fondation, et que le concours de l'Éducation Nationale et des Associations populaires est essentiel. Il ne s'oppose nullement à une restructuration de l'A.F.M.D.

**Camille Trébosc** n'est pas d'accord pour que Guy Ducloné ne soit plus Président. Il affirme qu'il faut renforcer les liens avec les autres associations, mais que la fusion avec la Fondation n'est pas urgente.

**Georges Angéli** insiste sur l'urgence à toucher les jeunes, en raison de la situation mondiale ; où en est la diffusion de notre exposition ?

**Emmanuel Dang-Tran** est d'accord avec Pierre Durand sur le fait que le plus urgent est de conserver la mémoire du rôle particulier joué par la Résistance à Buchenwald et du Serment ; la priorité est d'augmenter les moyens, et de faire que les témoins de témoins que sont les jeunes ne laissent pas aux historiens l'exclusivité de la mémoire.

**Lucienne Rolland** pense, qu'avant de parler de déportation, il faut, dans le cadre de l'Éducation Nationale, parler d'histoire et de politique.

Pour **Jean-Claude Gourdin**, la question n'est pas entre déportés et non déportés, elle est de savoir quel message doit être transmis. S'il est indispensable de conserver la spécificité de Buchenwald, il est impossible économiquement de faire cavalier seul, et il faut rechercher d'autres alliances.

**Guy Ducloné** conclut. Les relations de l'Association avec la Fondation devront faire l'objet de décisions d'orientation au Congrès. Guy Ducloné rappelle le rôle important joué par la Fondation, avec ses qualités et ses défauts, et la collaboration efficace trouvée auprès de l'A.F.M.D. de Nantes pour la préparation du Congrès. Selon lui, il ne faut pas mélanger Résistance et Déportation ; la Fondation pour la Mémoire de la Déportation doit conserver sa spécificité. Il faut cependant constamment rappeler ce qu'a été la lutte dans le camp de Buchenwald, avec des armes.

Guy Ducloné ne quitte pas l'Association.

Les candidats à la Présidence devront se déclarer.

Un groupe de travail, suggéré par Flo Barrier, devra faire des propositions.

Ce groupe sera désigné au Bureau national du 26 avril 2001.

### LE REPAS FRATERNEL

Le 4 mars comme chaque année la participation est grande (près de deux cent cinquante) et toujours aussi fraternelle.

C'est Flo Barrier, membre de la présidence et président du Conseil des détenus (Beirat) de Buchenwald qui salue l'assistance (voir extrait page 17)



# BERTRAND HERZ NOUVEAU PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL BUCHENWALD, DORA ET KOMMANDOS PIERRE DURAND, PRÉSIDENT D'HONNEUR

Le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos (CIBD) s'est réuni en session ordinaire au camp même, dans la matinée du dimanche 8 avril, sous la présidence de Pierre Durand. Le Président du CIBD, dans un souci de rajeunissement du Comité, avait proposé, il y a un an, de renoncer à cette fonction au bénéfice de Bertrand Herz qui fut durant cette période son co-Président.

C'est ce changement de personnes qui fut l'objet principal de la réunion du CIBD, dans une atmosphère de chaleureuse amitié. Bertrand Herz a été élu Président du CIBD à l'unanimité et Pierre Durand, sur proposition de la délégation allemande représentée par Irmgard Seidel, Secrétaire du CIBD (l'autre Secrétaire, notre amie Agnès Triebel, étant excusée pour raisons de santé), a été, de la même façon, élu Président d'Honneur.



Pierre Durand, Franka Günther, notre interprète, petite fille d'un interné allemand et membre du Comité national de l'Association, Bertrand Herz, Dr. Volkhard Knigge.

De nombreux délégués et M. Knigge, Directeur du Mémorial particulièrement ont tenu à remercier Pierre Durand pour les services éminents qu'il a rendus au CIBD au cours de près de vingt de Présidence. Celui-ci très ému, a assuré ses camarades de sa volonté de rester parmi eux pour contribuer, dans la mesure de ses possibilités, au devenir du Comité international. Bertrand Herz, très applaudi, s'est engagé à poursuivre l'oeuvre entreprise dans l'esprit de fraternité et de fidélité qui a toujours caractérisée celle-ci.

## SAUVER LICHTENBURG ET LAURA

Passant aux questions pratiques, sous la présidence de B. Herz, le Comité s'est préoccupé de l'avenir du site du KZ de Lichtenburg, le camp d'où arrivèrent une grande partie des détenus antifascistes de

Buchenwald en 1937, et qui est aujourd'hui menacé de mise en vente et de disparition. Il a décidé de prendre très rapidement les mesures de riposte qui s'imposent, le directeur du Mémorial, M. Knigge, l'assurant de son appui total. Des menaces analogues pesant sur le Kommando Laura de Buchenwald, il a été décidé de conjointement auprès des autorités les démarches nécessaires au vu de la situation de ces deux lieux.



La carrière d'ardoise de Laura (voir page 18) et l'atelier où elle était traitée.

Le Comité s'est également préoccupé des aides financières qui pourraient être apportées au CIBD et aux diverses associations nationales par des organismes allemands et européens.

Floréal Barrier, Trésorier général du CIBD, a donné des informations concrètes à ce propos et Irmgard Seidel a été chargée de préparer un dossier détaillé qui permettra aux associations nationales d'entreprendre des démarches utiles.

## LA RELÈVE EN MARCHÉ

Trente-cinq hommes et femmes, représentants 16 pays -de la Norvège et d'Israël à la France (Guy Ducoloné, vice-président pour notre pays étant excusé), à la Hollande ou à la Biélorussie, sans oublier le représentant de la communauté Sinti et Roms, Silvio Peritore ont participé à cette session très importante.

Il faut noter que dans plusieurs pays, notamment l'Autriche, ce sont désormais des fils ou filles de détenus de Buchenwald, Dora ou Kommandos qui représentent les associations. Pierre Durand ne devait pas manquer de souligner qu'il s'agit là de la réalisation des vœux qui avaient été exprimés lors de la dernière session du CIBD, l'an dernier à Heidelberg, et que ce début de rajeunissement et de transmission de la défense de la mémoire est déjà plein de promesse.

# IL Y A 56 ANS : LE 11 AVRIL 1945

Comme chaque année depuis ce 11 avril 1945, des cérémonies se sont déroulées à Buchenwald, à Paris mais aussi à Langenstein, à Dora et à Ellrich où les participants au voyage «Action-Mémoire» se sont recueillis.

## A BUCHENWALD

### AU PIED DU MÉMORIAL

C'est sous un soleil jouant à cache-cache avec les nuages et quelques gouttes de pluie que s'est tenu au début de l'après-midi du dimanche 8 avril la cérémonie célébrant, comme chaque année, l'anniversaire de la libération de Buchenwald.

L'assistance était encore plus nombreuse que l'an passé, comportant une majorité de jeunes Allemands dont la ferveur s'est manifestée avec éclat.

Pour la première fois, le ministre des Sciences, de la recherche et des Arts, s'était fait représenter par l'un de ses plus proches collaborateurs, le Dr. Hänel, et le maire de Weimar, M. Germer, était lui-même présent. Sous la présidence du nouveau vice-président allemand du CIBD, Günter Pappenheim, ancien de Buchenwald, fils d'un dirigeant du parti social-démocrate assassiné par les nazis en 1934 (1), ces deux personnalités saluèrent la foule dans des allocutions que marquait leur volonté de riposter en tout lieu et en tous temps aux menaces néo-nazies.

Ce fut ensuite au tour de Pierre Durand, salué par des applaudissements répétés et parlant allemand, de retracer dans le discours principal de la cérémonie l'histoire de la libération en rendant hommage à ceux de toutes nationalités -des Allemands comme Walter Bartel, aux Français comme Marcel Paul et le colonel Manhès- qui dirigèrent la Résistance des déportés contre les SS. Il conclut en adressant à la jeunesse un vibrant appel à se battre avec confiance pour la réalisation des idéaux toujours valables rappelés dans le Serment de Buchenwald.

### LES YEUX D'UN ENFANT

Avant que ne prenne la parole au nom des femmes déportées dans les Kommandos de Buchenwald la vice-présidente polonaise du CIBD, Danuta Brzosko-Medryk, le nouveau Président du Comité, Bertrand Herz, devait soulever une vive émotion en évoquant brièvement son destin d'enfant dont le père mourut à ses côtés dans un Kommando de Buchenwald (sa mère mourant elle aussi à Ravensbrück).

Et les applaudissements -il parlait en allemand- éclatèrent lorsqu'il rappela que le 11 avril 1945 ses yeux s'écarquillèrent d'étonnement «*en voyant par les fenêtres du Block des détenus monter à l'assaut de la tour, avec des fusils*». L'enfant d'à peine quinze ans qu'il était «entendit la fusillade, vit les drapeaux blancs et il sut plus tard l'histoire de cette extraordinaire Résistance intérieure qui s'était rendue maître du camp et avait libéré 21.000 détenus».

(1) Voir le dernier numéro du «Serment».

## CONVERSATIONS

A l'issue de cette manifestation, la ministre des Sciences, de la recherche et des Arts, Mme Schipanski et le maire de Weimar offrirent une très belle réception aux anciens détenus. Mme Schipanski y trouva l'occasion de s'y entretenir en privé pendant plus d'une demi-heure avec Pierre Durand et Bertrand Herz. Au cours de cette conversation furent évoquées de part et d'autres les possibilités d'une coopération effective et plus intense entre le gouvernement de la Thuringe et le CIBD. Les deux parties ont exprimé leur bonne volonté et leur confiance en l'avenir de leurs relations.

## A DORA

Le mercredi 11 avril au matin a eu lieu une importante cérémonie commémorative à Dora en présence de M. Wagner, nouveau directeur du Mémorial et des représentants du Land, suivie de l'inauguration de l'exposition «**Les femmes dans les camps de concentration**» retraçant l'itinéraire spécifique d'une cinquantaine de femmes déportées en particulier à Ravensbrück.

Des fleurs furent déposées au Monument situé en contrebas du Crématoire.

Les 28 participants du voyage d'avril 2001 étaient présents. Avec les accompagnateurs de ce voyage, Dominique Orłowski, fille de Jacques Pain et Marie-Joëlle Guilbert dont le père, Jean Cormont, est un ancien de Dora, se trouvaient nos camarades Bertrand Herz, Louis Gros, Gaston Darchelet, ainsi qu'un ancien de Sachsenhausen, Henri Ruiz.

Participait également à cette célébration notre ami Yves Mével, président de l'Amicale Dora-Ellrich.

## A ELLRICH

L'après-midi du 11 avril, une cérémonie s'est déroulée à Ellrich. L'organisation a été confiée à l'association «**Jeunes pour Dora**». Après une courte introduction de présentation, un groupe de 5 jeunes gens a lu des extraits de témoignages de déportés dans différentes langues rappelant le quotidien des détenus de ce Kommando. Ceci sur 4 sites, d'abord près de l'entrée puis près du monument où chacun a pu déposer une fleur après une minute de recueillement, puis à la stèle d'en haut avec à nouveau dépôt individuel de fleur, enfin près de l'ancienne cuisine. Malheureusement, une grosse averse a coupé court à cette émouvante évocation et le public nombreux s'est rapidement éparpillé.

\*

A Buchenwald le 8 avril, à Dora et Ellrich le 11 avril, les participants au voyage «Action-Mémoire» ont été présents.

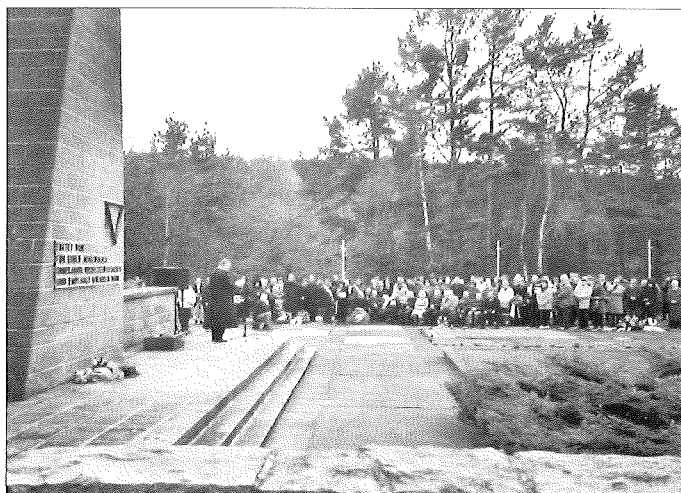
Lors de toutes ces cérémonies, nos amis de Suresnes ont porté le drapeau Français, seul drapeau national présent, ainsi que celui de la BFAL et celui de la FNDIRP. Ils ont à Dora et à Ellrich mis en oeuvre le protocole d'hommage et de recueillement aux morts.

## A LANGENSTEIN

Chaque année, l'association de soutien du Mémorial de Langenstein-Zwieberge invite des déportés et les familles aux cérémonies anniversaire de la libération du camp. Celles-ci se sont déroulées du 5 au 9 avril 2001.

Il y avait 81 invités dont 24 Français. Parmi eux 7 déportés. Les autres venaient de Pologne, de Hollande, de Belgique, d'Ukraine et d'Italie.

**Le 6 avril**, à l'entrée du tunnel, toujours sans électricité et non sécurisé, le ministre du Land présent annonça «*l'engagement formel de son gouvernement d'intégrer une partie du tunnel au Mémorial*».



Une forte présence lors des discours à Halberstadt

**Le 7 avril** les participants se sont recueillis au cimetière de Quedlingburg où se trouvent les cendres de 933 déportés de 21 nationalités ; parmi eux 132 Français.

Au cours de la cérémonie du 7 avril après-midi au Mémorial notre camarade Soulas devant plusieurs centaines de personnes rappela que la question souvent formulée par Louis Bertrand demeure : «*y aura-t-il encore un häftling vivant pour participer à l'inauguration du Mémorial rénové ?*»

**Le 8 avril** des gerbes furent déposées au cimetière d'Halberstadt. A cette cérémonie participait un représentant du Parlement des Jeunes de la ville dont -dit Paul Le Goupil- «le discours mériterait d'être cité en entier».

Voici un extrait de l'allocution de M. Sébastien Friese : «... *De nombreux citoyens d'Halberstadt ont eu*

*connaissance de ce camp (Le **Zwieberge**) et des conditions de là-bas mais beaucoup parmi eux ne voulaient pas savoir... L'extrémisme de droite ne doit pas s'établir en Allemagne... Nous devons éviter qu'après 50 ou 100 ans, à nouveau, des générations futures se trouvent dans des ruines et qu'ils doivent encore une fois réfléchir sur les erreurs passées et déplorer la pertes de nouvelles victimes... Traversez votre ville les yeux ouverts... afin que de ce jour il ne reste pas que des couronnes séchées.*»

★

Le prochain rendez-vous des anciens de Langenstein et familles aura lieu à Foix du 3 au 7 septembre 2001 à l'initiative de notre camarade Laget.

## A PARIS

Ce 11 avril des déportés et des familles se trouvaient au Père Lachaise et à l'Arc de Triomphe pour le 56<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp.

## AU PÈRE LACHAISE

Plusieurs dizaines de personnes ont fleuri le monument.

Les fleurs furent déposées par deux descendants, Jacqueline Granger et Jean-Claude Gourdin.

Après une brève allocution de Guy Ducoloné, les présents se sont recueillis en mémoire de tous nos camarades disparus durant la déportation et depuis. Au souvenir des dirigeants Frédéric Henri Manhès, Marcel Paul, André Leroy, Charles Joineau, fut joint celui de Emil Carlebach qui vient de décéder.

## A L'ARC DE TRIOMPHE

Le ravivage de la flamme est assuré chaque 11 avril par la FNDIRP et par notre Association de Buchenwald-Dora. Il s'est effectué devant un très grand nombre de participants parmi lesquels beaucoup d'anciens déportés.

Des gerbes ont été déposées et le ravivage de la flamme a été effectué par Maurice Cling au nom de la FNDIRP et Flo Barrier pour l'Association.

A cette cérémonie ont participé des représentants du Ministère de la Défense et notamment M. Jobez, directeur interdépartemental des Anciens combattants et Mme R. M. Antoine de la Direction pour la Mémoire, le Patrimoine des Archives.

# J. SEMPRUN REVIENT À BUCHENWALD

Pour la quatrième fois -sauf erreur- Jorge Semprun consacre l'un de ses romans à Buchenwald. Le dernier paru s'intitule «*Le mort qu'il faut*» (1), et ceux qui aiment le style et la pensée de l'auteur ne seront pas déçus.

J. Semprun a choisi, cette fois-ci, de raconter une fois de plus sa vie au camp, non sans échappées vers le passé ou l'avenir de ce temps-là. Il le fait avec son très grand talent de conteur et, pour qui la vie secrète du Buchenwald-Résistant n'est pas inconnue, la fiction -y compris à son propos- se démêle assez facilement du vrai.

L'auteur ne fait d'ailleurs pas mystère du procédé. Evoquant son premier livre sur la déportation, «*Le Grand Voyage*», il explique, par exemple, qu'il y a (inventé) «*le gars de Semur pour me tenir compagnie dans le wagon. Nous avons fait ce voyage ensemble, dans cette fiction, j'ai ainsi effacé ma solitude dans la réalité. A quoi bon écrire des livres si on n'invente pas la vérité ? Ou, encore mieux, la vraisemblance ?*» On croirait lire Aragon... (p. 148) Ou encore : «*Il m'arrive d'inventer des personnages, ou, quand ils sont réels, de leur donner dans mes récits, des noms fictifs. Les raisons en sont diverses, mais tiennent toujours des nécessités d'ordre narratif, au rapport à établir entre le*

*vrai et le vraisemblable*» (p.184)

Le lecteur est donc prévenu. Daniel Anker, notre camarade de l'Arbeitstatistik, où travaillait également Semprun apparaît (rapidement) sous son vrai nom, de même que Marcel Paul ou le professeur Halbwachs, ou le Tchèque Josef Frank (et même un certain Pierre D..., signataire de ces lignes). D'autres se devinent (tel Félix Kreissler, Autrichien arrêté comme Français (p.925) mais il est des noms qui ne sont que des «vraisemblances».

Walter Bartel, le communiste allemand qui présidait le Comité international clandestin, Ernst Busse, le Kapo du Revier, sont mentionnés, comme Josef Frank, sous leurs vrais noms et décrits comme ayant «*vécu, lutté, pris des risques et des initiatives de façon autonome*» au service de leurs co-détenus. (p.195), c'est pourquoi ils connurent parfois la mort et toujours des persécutions une fois la paix revenue. Mais c'est là une autre histoire...

P. D.

(1) Jorge Semprun- «*Le mort qu'il faut*»-Gallimard-197 pages-Prix : 98 francs

## NOUS AVONS BIEN COMPRIS VOTRE MESSAGE

Nombreux sont les déportés qui vont dans les écoles, les collèges et les lycées porter témoignage de ce que fut la déportation. Leur rôle pour la Mémoire est très important. Nos camarades de Buchenwald participent activement à ce travail. Nous publions par ailleurs (page 19) ce qu'ont fait nos amis des Pyrénées Orientales et ci-dessous des extraits de lettres adressées à notre camarade Gaston Viens (Matricule 69295) par des élèves d'un lycée d'Aubergenville (Yvelines).

Sophie Orsoni : «*... Les livres et les films nous montrent cette époque d'une façon très instructive, mais il est toujours mieux d'avoir le témoignage d'une personne face à nous puisque nous avons pu vous poser des questions auxquelles vous vous êtes efforcé de répondre de manière précise pour combler nos interrogations.*»

Delphine Pignoux : «*... J'estime qu'il a été très courageux de votre part de vous être présenté devant cet auditoire, puisque le récit de votre histoire et vos souvenirs sont particulièrement douloureux. Sans aucun doute, ce moment et le message que vous avez essayé de faire passer restera gravé dans ma mémoire. Mes sincères salutations.*»

Thyphaine : «*On dit souvent que les mots s'envolent et que les écrits restent. Votre témoignage nous prouve le contraire. Merci.*»

Benjamin, Emilie, Ghislaine : «*Nous tenons à vous remercier pour votre témoignage qui nous a tous beaucoup touchés. Nous avons réellement pris conscience de la souffrance et du malheur vécu par les déportés. Soyez assuré que nous avons bien compris votre message et que la génération future, la nôtre, restera vigilante afin que de pareilles horreurs ne se reproduisent plus.*»

Aïcha El Ouaïd : «*Ce qui m'a touchée chez vous c'est lorsque vous avez dit que vous ne vous considérez pas comme un héros, ce qui est très modeste. Ensuite, lorsque vous avez précisé que votre témoignage était une lutte contre le racisme. je trouve très encourageant qu'il y ait encore des personnes comme vous.*»

Marie : «*Merci de contribuer à ce que ceci ne recommence jamais en faisant passer en même temps que votre histoire un message appelant à combattre toute forme de racisme.*»

# LE COMITÉ NATIONAL DE L'ASSOCIATION

Le congrès aura, comme le stipulent les statuts à élire le Comité national. Il s'agit d'un acte important puisque c'est lui qui entre deux congrès constitue l'instance dirigeante.

Les principales décisions sont prises par lui. Le Bureau national élu par le Comité national est l'organisme d'application de ces décisions.

Le Comité élu au XXVI<sup>e</sup> congrès de Montpellier est composé de 109 membres dont 70 sont des déportés (4 femmes des Kommandos de Buchenwald et 66 hommes). 22 sont des descendants, 10 des veuves et des épouses. 7 sont des ami(e)s.

Nous pensons que celui qu'éliront les participants du congrès de Nantes devrait comprendre une proportion plus importante de ces descendants ainsi que des jeunes qui, passionnés par cette période de notre histoire, entendent prendre leur place dans le travail de Mémoire.

C'est donc à chacun de nous qu'il revient de suggérer de telles candidatures et de permettre à ces volontaires de la mémoire de Buchenwald et de Dora de mener à bien un telle tâche.

## PROPOSITION DE CANDIDATURE

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Qualité Déporté  Matricule ..... Epouse

Descendant (2)  Famille (2)

Ami (e)

renouvelle ma candidature (1)

présente ma candidature (1)

au Comité national de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos

suggère que soit proposé : M. (nom, prénom).....

adresse .....

date de naissance .....

(1) Rayer la mention inutile

(2) Préciser le lien de parenté et le matricule

Nom, prénom .....

souhaite participer aux travaux du Bureau national.

**Association française Buchenwald-Dora et Kommandos**  
**XXVII<sup>e</sup> Congrès national du 5 au 8 octobre 2001**  
**Cité des Congrès - NANTES**

**DOSSIER INSCRIPTION**

◦ Je m'inscris pour participer au Congrès

NOM : ..... Prénom : .....

Déporté  (Matricule ..... )      Veuve de déporté à Buchenwald   
Épouse       Descendant       Ami(e)

Adresse : .....  
..... N° Téléphone : .....

◦ Je serai accompagné de ..... personnes

◦ J'assisterai à la présentation de l'Exposition «Un camp de concentration hitlérien Buchenwald  
1937-1945 - Mémoire pour le présent et l'avenir»  
le vendredi 5 à 18 heures      oui       non

◦ Je réserve pour :

- le repas du <b>samedi 6</b> à 12 h	160 F x .....	personnes =	..... F
- le repas du <b>dimanche 7</b> à 13 h 30	260 F x .....	personnes =	..... F
- la sortie du <b>lundi 8</b> à Châteaubriant	250 F x .....	personnes =	..... F
	Frais de dossier		100 F

◦ Je vous règle la somme de ..... F

Un bureau d'accueil sera organisé en gare de Nantes, le vendredi 5 de 14 à 18 h

Des parcs de stationnement sont situés à proximité de la Cité des Congrès et des hôtels.

Cette fiche est à retourner au plus tard le 28 septembre 2001  
à L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS  
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS





# Un occupant allemand tué à Nantes. 50 otages fusillés à Nantes et Châteaubriant

## " VOUS L'AVEZ EU DE JUSTESSE "

Nantes, le 20 octobre 1941, peu après huit heures, deux hommes en bleu de chauffe courent vers le tramway. Le wattman les aperçoit, ralentit un peu, le receveur les aide à monter à bord et leur lance : "vous l'avez eu de justesse".

Cette phrase raisonne différemment dans la tête de Spartaco Guisco et Gilbert Brustlein. Quelques instants auparavant, ils se sont dirigés vers la place St Pierre, siège de la Kommandantur. Les deux hommes patriotes résistants tirent sur deux occupants allemands, deux officiers, l'un s'écroule mortellement blessé, c'est le lieutenant colonel Hotz, l'autre n'est pas touché.

Dès le lendemain, le **21 octobre**, le général von Stulpnagel ordonne : " en expiation de crime, j'ai ordonné préalablement de faire fusiller 50 otages ". La complicité du régime de vichy s'affiche à travers Pucheu, ministre de l'intérieur de Pétain, qui désigne les otages. Pour la plupart, les victimes sont des communistes déjà internés sans jugement au camp de Châteaubriant par le régime de Vichy.

Du 20 au 22 octobre, seulement deux jours ont suffi à l'armée allemande et au gouvernement de Vichy pour dresser la liste de 50 otages et les assassiner.

**Le 22 octobre 48 otages meurent sans jugement, sans aucune culpabilité reconnue.**

**A Nantes, 21 hommes sont assassinés au champ de tir du Bêle.**

**A la carrière de Châteaubriant, 27 hommes internés au camp de Châteaubriant et désignés comme otages sont fusillés.**

Le plus jeune, Guy Môquet, à 17 ans. Le lendemain, les internés du camp découvrent les messages que leur ont adressés leurs camarades avant leur mort. Gravées sur les planches de la baraque n°6 leurs dernières pensées sont des messages d'espoir pour la lutte et la liberté. Témoin de ces crimes odieux, la population est indignée. Nombreux sont celles et ceux qui viennent, en dépit de l'interdiction allemande, se recueillir dans la carrière. La population est en état de choc. Ces fusillades n'ont pas l'effet escompté par l'armée allemande. De ce jour, des hommes et des femmes vont prendre part à la Résistance, l'occupant ne se sentira plus tranquille. A partir de ces événements la lutte armée prend de l'ampleur. D'autres exécutions suivent... mais la Résistance se renforce, jusqu'au jour de la victoire.

Soixante années nous séparent de ces fusillades et le souvenir de ces hommes assassinés reste présent. La barbarie, le déni de droit et de justice commis sont indiscutables. Les otages sont innocents, aucune " loi de la guerre " ne permet un tel crime. Vichy et Pucheu sont doublement complices. Ils devaient refuser de participer à un tel crime. Pucheu justifie son choix " ne pas

fusiller de bons Français ", choix qui signifie, au mépris du droit, que les citoyens français méritent un sort différent selon leur opinion politique, certains étant des citoyens de seconde zone qui ne méritent pas la protection de l'Etat.

Aujourd'hui, peut-on espérer qu'avec le progrès du droit ( tribunal international et cour pénale internationale) des crimes comme ceux de Châteaubriant ne se produiront plus ? Sans doute, dans l'état actuel, ce serait trop optimiste.

Il est de notre devoir d'agir dans cette perspective. En nous souvenant des otages de Châteaubriant et Nantes, à notre place, modestement, nous agissons en ce sens.

Michelle ABRAHAM



Le monument de Châteaubriant où le congrès se rendra le lundi 8 octobre.



### INTERNATIONALE NAZIE

Les néo-nazis disposent de plusieurs organisations internationales. L'une des plus connues et des plus virulentes s'intitule *Blood and Honour* (sang et honneur). Sa section allemande a été créée en 1994 à Berlin. Elle a été depuis dissoute par les autorités, sans que l'on puisse affirmer qu'elle n'existe plus. C'est en tout cas en Allemagne, à Munich qu'a été arrêté l'un de ses membres, fin février dernier, à la suite d'une opération de la police italienne dans le Haut-Adige qui a permis la mise sous les verrous de 12 néo-nazis de *Blood and Honour*.

### HITLER PENSAIT À L'AVENIR

On ignore trop souvent que Hitler, conscient de sa défaite inéluctable, prit dès l'été 1944 la décision d'empêcher par l'assassinat les forces politiques susceptibles d'agir pour la reconstruction d'une Allemagne nouvelle. L'une des premières décisions fut prise le 14 août. Hitler donna l'ordre ce jour-là d'exécuter Thälmann, le président du parti communiste allemand emprisonné depuis 1933. A cette décision succéda l'«*opération orange*» qui conduisit plus de 5.000 personnes en prison ou dans les KZ. La plupart d'entre elles moururent. Encore en avril 1945, d'éminentes personnalités connues comme étant susceptibles de jouer un rôle après la défaite furent exécutées. Ce fut le cas du conseiller d'Etat Hans von Dohnanyi, du théologien Dietrich Bonhoeffer, de Georg Elser, qui avait perpétré l'attentat contre Hitler du 9 novembre 1938 à Munich. Le 26 janvier 1945 de nombreuses exécutions eurent lieu à la prison de Plötzensee, près de Berlin dans le cadre de l'«*opération orange*».

### CINQUANTE CAISSES À WASHINGTON

Une chercheuse américaine a

découvert dans les réserves de la *Smithsonian Institution* de Washington cinquante caisses de documents oubliés là depuis cinquante ans. Il s'agissait des archives de l'«*Institution pour le travail à l'Est*» installé le 21 avril à Cracovie par le chef du «Gouvernement général» de Pologne occupée, Hans Frank, en tant que service «scientifique». On y rassemblait toute une documentation concernant des «*recherches*» sur les juifs et les tziganes du point de vue raciste. Cette Institution travaillait en contact étroit avec le «*Kaiser-Wilhelm Institut*» de Berlin-Dahlem, lui-même soumis au «*Rassehygiene-Institut*» de la SS. C'est là qu'étaient formés les spécialistes en «*anthropologie*», tel le Dr. Mengele qui s'illustra comme on sait à Auschwitz.

(source : «*Antifa*» N°2-2001)

### LES RÉSISTANTS ET DÉPORTÉS AUTRICHIENS OUVERTS LEURS RANGS À TOUS LES ANTIFASCISTES

L'Association fédérale autrichienne des combattants de la Résistance et des victimes du fascisme, qui inclut les anciens détenus des camps de concentration, vient de modifier ses statuts en ouvrant ses rangs à tous les antifascistes, quel que soit leur âge. Elle entend ainsi devenir un «*bastion important de l'antifascisme*» devant la menace croissante du néo-nazisme en Autriche, en Allemagne et dans différents autres pays.

### BUCHENWALD AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ ?

Il y a plus de quinze ans que le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos avait entrepris des démarches pour que le site de Buchenwald soit placé sous la protection de l'UNESCO au titre du patrimoine culturel de l'humanité.

Cette demande avait été rejetée

sous le prétexte qu'Auschwitz avait déjà bénéficié de ce privilège et que cette désignation valait pour l'ensemble des camps de concentration nazis. Cette explication était peu convaincante.

Nous venons d'apprendre que le Président de la prestigieuse Fondation «*Weimar Klassik*», M. Bernd Kaufmann, avait repris cette revendication que nous continuons naturellement à soutenir. Les anciens Résistants et détenus allemands des KZ l'approuvent également. Ils demandent au ministre de la Culture de Bonn d'entreprendre des démarches parallèles, notant que cette proposition répond à la décision du Parlement européen qui avait demandé en 1993 que les sites des camps nazis soient protégés en tant que monuments historiques. Rien n'empêcherait le ministre français de la Culture d'agir dans le même sens.

P. D.

### LA CONSTITUTION ALLEMANDE CONDAMNERA-T-ELLE LE FASCISME ?

La multiplication des méfaits néo-nazis en Allemagne, le développement d'une presse d'extrême droite (116 publications tirant à 6,5 millions d'exemplaires par an selon le rapport des services de protection de la Constitution - chiffres valant pour 1999), la mansuétude dont bénéficient parfois -et même souvent- les délits racistes et profascistes, ont vivement ému l'opinion publique allemande.

Or il se trouve que le seul article de la Constitution allemande, dite «*Loi fondamentale*», faisant allusion à la nécessité de la vigilance antifasciste, l'article 139, est aujourd'hui considéré comme «*obsolète*» parce qu'il fait référence à la «*libération du peuple allemand du national-socialisme et du militarisme*».

L'Association des anciens Résistants et victimes du nazisme considère au contraire que le problème n'est pas dépassé. Elle

soutient donc une proposition du groupe parlementaire P.D.S. demandant que soit ajouté à l'article 26 de la «*loi fondamentale*» (qui condamne tout agissement tendant à préparer une guerre d'agression) une clause ajoutant qu'est également condamnée et punissable toute tentative visant à «*redonner vie à l'idéologie national-socialiste*».

Il est évident qu'un tel texte -qui correspondrait à des décisions législatives déjà prises en France- ne pourrait que satisfaire les voisins européens de l'Allemagne.

### DANGER !

#### Progression du racisme en France

A l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, la Commission nationale consultative des Droits de l'Homme a remis au Premier ministre, le 21 mars dernier, un rapport qui, sondage à l'appui, s'inquiète de la progression du racisme en France. Il en ressort, notamment, que 60 % des Français estiment qu'il y a «**trop de personnes d'origine étrangère**» dans leur pays, que seuls 28 % d'entre eux se déclarent «**pas racistes du tout**», que 43 % s'avouent «**plutôt**» ou «**un peu**» racistes et que les stéréotypes classiques du racisme (cause du chômage, du déficit de la Sécurité sociale, de l'insécurité, etc.) continuent à être largement partagés en dépit de toutes les études sérieuses qui ont montré l'inanité de ces préjugés.

Les délits d'origine raciste sont en augmentation aux termes mêmes d'une statistique établie par le Ministère de l'Intérieur : 146 faits graves (attentats, agressions physiques, dégradation de bâtiments, etc.). Le rapport de la Commission estime que tous ces faits montrent bien «**qu'il ne faut pas s'endormir**» dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

## A PROPOS D'ALOIS BRUNNER

Le collaborateur d'Eichmann dans la déportation des juifs de différents pays, y compris la France, Alois Brunner, vient d'être condamné par contumace à la peine maxima par la Justice française. On sait qu'il vécut -ou vit encore- en Syrie.

Or des informations intéressantes sont données à son égard dans deux ouvrages publiés, l'un à Francfort sous le titre «*Eichmann et ses aides*», sous la plume de Hans Safrian (Fischer Verlag), l'autre à Munich et à Zurich : «*Au nom de l'Etat : CIA, BND et les manoeuvres criminelles des services secrets*».

Ce dernier livre est signé Andreas von Bülow, qui fut, à Bonn, secrétaire d'Etat et Contrôleur des services secrets de la République fédérale avant la réunification de l'Allemagne, source apparemment fiable.

Il en ressort qu'Alois Brunner était un «agent résident» du BND (*BundesNachrichtenDiens*) nom des Services secrets de Bonn) depuis le début des années 50. Venant des Etats-Unis, il fut d'abord chargé de réorganiser les services secrets égyptiens. Son gendre était Otto Skorzeny, l'officier SS qui enleva Mussolini pour en faire le chef de la «République de Salo» et qui était devenu lui-même un agent de la CIA et du BND, l'origine de ce dernier étant l'«*Organisation Gehlen*» du nom du général nazi qui dirigeait l'espionnage hitlérien contre l'URSS.

Brunner travaillait en même temps au Caire avec la firme d'exportation d'armes OTRACO. Il gagna ensuite Damas en tant que «résident» du BND et co-directeur de OTRACO. C'est sous son nom véritable qu'il recevait les envois d'armes fournies par diverses firmes allemandes et les auteurs des livres précités affirment qu'ainsi «couvert» il ne fut en réalité jamais recherché.

Quelles que soient l'authenticité de ces informations, elles n'en posent pas moins des questions..... curieuses.

(Sources : «*Der Neue Mahnruf*», février 2001-Vienne)

## UNE BLAGUE ! (witz) NÉONAZIE



Photocopie d'un autocollant trouvé sur un lampadaire de la ville de Saalfeld.

SAALFELD se trouve près du kommando de LAURA

Traduction :

Juden... witz : blague juive  
Türken witz : blague turque  
Ausch witz : blague.....

Sans commentaire !

## L'ALLOCATION DE F. BARRIER

*Floréal Barrier, membre de la Présidence de l'Association, a prononcé au début du repas fraternel du 4 mars dernier une brève allocution, très applaudie, dont nous reproduisons ci-dessous quelques extraits.*

Après avoir souligné la vitalité de l'Association française dont ce banquet est une preuve, il précise que sur le plan international l'idée de la pérennité de la Mémoire est fortement ancrée.

«Il en va de même sur le plan international, au sein du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, héritier de ce combat clandestin qui, au cœur des barbelés électrifiés, sut constituer cette Europe de la solidarité assurant la survie de milliers de déportés.

Il faut ici féliciter notre camarade Pierre Durand à qui, après la disparition de notre regretté camarade Marcel Paul, fut confiée la lourde responsabilité de présider ce Comité, ce qu'il fit avec tout son talent pendant près de vingt années (...)

«Pierre a justement décidé de quitter cette présidence qui va être confiée à l'un des plus jeunes d'entre nous, notre bon camarade Bertrand Herz.

L'idée, qui semble se développer positivement, conduirait à créer près la Fondation des mémoriaux de Buchenwald et Dora, un organisme international regroupant des «Amis» de cette Fondation afin de palier, dans l'avenir, l'absence de rescapés. Cela posera, là aussi, la nécessité de nous préparer à y apporter notre complète participation.

«Tout cela souligne combien il reste à faire, combien est nécessaire l'apport de forces nouvelles, moins «anciennes», se joignant à nous pour que se maintienne notre Association. (...)

«Avant qu'il ne soit trop tard, nous avons besoin que se mettent rapidement en place, à nos côtés pour le moment, ceux qui deviendront les témoins des témoins que nous sommes :

- afin que ne puisse s'étendre le venin néo-nazi ;
- afin que perdure le travail de mémoire par un développement de l'historiographie de notre histoire ;
- afin que le voile de l'oubli en tombe sur ce passé qui connut tant de sacrifices humains pour que vivent la paix et la liberté ;
- afin que longtemps encore vive l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, avec le vibrant espoir que son 27e congrès national lui offre la nouvelle naissance que nous lui souhaitons vivement.»

## Le deuxième stage de formation des accompagnateurs de voyages *Action-mémoire*

Le deuxième stage de formation des accompagnateurs s'est déroulé les 13 et 27 janvier, et 24 mars 2001, au siège de l'Association, pour 10 personnes. On rappelle qu'un premier stage avait eu lieu de décembre 1998 à février 1999, pour 7 personnes, parmi lesquelles 5 ont déjà assuré la conduite de voyages.

Parmi les 10 personnes qui ont suivi le stage il y avait une épouse et trois enfants de déportés, deux professeurs dont une d'histoire, une étudiante en histoire. Le groupe se composait de 7 femmes et 3 hommes. Sept venaient de province, dont trois de la région de Nantes, avec notre amie Michelle Abraham.

Les participants ont unanimement apprécié les interventions du stage : le professeur Gilbert Badia pour la période de l'histoire allemande 1918-1933, nos camarades Pierre Durand pour l'histoire du système concentrationnaire, Lucien Chapelain pour l'histoire et la description du site de Buchenwald, André Sellier pour l'histoire et la description du site de Dora et de ses kommandos. Les documents fournis, ainsi que les références bibliographiques ont été jugés satisfaisants.

Les participants ont néanmoins regretté l'absence de supports audiovisuels (en dehors de la maquette de Buchenwald, très appréciée). On tâchera d'y remédier, d'autant plus que des supports, généralement dispersés, existent.

Bien sur, il est indispensable que les stagiaires aillent, ou retournent, dans des voyages, pour approfondir la connaissance des sites et se rendre compte des problèmes pratiques de la conduite d'un groupe sur le terrain. Certains le feront au mois d'août prochain.

# VOYAGE «ACTION-MÉMOIRE» DU 16 AU 21 AOÛT 2001

Le voyage du mois d'août comporte toujours, en plus de la visite des camps de Buchenwald, Dora et Ellrich, la visite d'un ou plusieurs kommandos.

Cette année, c'est le Kommando de LAURA, situé sur la commune de Lehesten (lieu-dit Orstelbruch), au sud de la ville de Saalfeld, que nous visiterons. Beaucoup de Français y ont séjourné dans des conditions effroyables, dans les galeries des mines d'ardoise. Comme nous l'ont précisé les responsables du site lors d'un voyage préliminaire effectué en mars, notre visite comprendra le dimanche 19 août une rencontre avec la population (on espère 20 ou 30 personnes), très attachée au maintien de la mémoire du site, dont l'état est malheureusement menacé par sa vente à un propriétaire privé.

Conformément aux mesures prises, ce sont des accompagnateurs non-déportés qui conduiront la visite sur les sites (leurs noms seront communiqués dans le prochain Serment). Nous espérons que de nombreux camarades déportés pourront être présents et continuer ainsi à apporter leurs témoignages.

Un livret de visite, destiné à chacun des participants a été mis au point pour le voyage d'avril 2001 par le groupe de travail de la commission des voyages, et sera remis au début de la visite du camp.

## AVIS A NOS CAMARADES DU KOMMANDO DE LAURA

Cette année le voyage Action-Mémoire d'août visite le 19 août le kommando de LAURA (cf. ci-dessus). Il serait tout à fait intéressant que des camarades de ce kommando se joignent au groupe de participants, pour leur expliquer ce qu'y fut leur vie, leur commenter le site, ainsi que le remarquable petit musée logé dans un des baraquements des détenus.

Cette présence serait d'autant plus importante que le terrain du site a été vendu à un propriétaire privé, et que, malgré la réaction des responsables locaux, de la population et des associations de déportés, plane le danger d'une dénaturación de ce lieu de mémoire

Merci d'avance.

## PROGRAMME DU VOYAGE ACTION MÉMOIRE DU 16 AU 21 AOUT 2001

- JEUDI 16 AOÛT 2001 :
  - le matin : Départ Paris-Est (\*) à 8 h 54
  - Arrivée à Weimar à 17 h 45 (\*)
  - Installation et dîner à l'Hôtel
- VENDREDI 17 AOUT 2001 :
  - Départ pour visite du camp de Buchenwald
  - Déjeuner
  - Suite de la visite du camp
  - Dîner et nuit à l'hôtel
- SAMEDI 18 AOUT 2001 :
  - Départ pour Dora
  - Début de la visite de Dora
  - Déjeuner
  - Poursuite de la visite de Dora et d'Ellrich
  - Départ pour Nordhausen - Dépôt de gerbe au cimetière de Nordhausen
  - Dîner et nuit à l'hôtel
- DIMANCHE 19 AOUT 2001
  - Départ pour le Kommando de Laura
  - Début de la visite du camp
  - Déjeuner et débat avec la population de Lehesten
  - Dîner et nuit à l'hôtel
- LUNDI 20 AOÛT 2001
  - Suite de la visite de Buchenwald
  - Déjeuner
  - Visite de Weimar
  - Départ de Weimar à 20 h 29 (\*) (couchettes 2e classe)  
(arrivée à Francfort à 22 h 39 - départ pour Paris à 22 h 47)
- MARDI 21 AOUT 2001
  - Arrivée à Paris Gare de l'Est à 6 h 59 (\*)

\*\*\*\*

(\*) sous réserve de la confirmation des horaires par la SNCF

## Prix fixés pour le voyage :

- |  |         |
|--|---------|
| - Déportés (titulaires d'une carte d'invalidité) et accompagnateurs :    | 3.000 F |
| - Veuves ou descendants de déportés décédés en déportation :             | 2.850 F |
| - Autres participants ou familles de déportés décédés depuis le retour : | 3.850 F |
| - Jeunes de moins de 18 ans : nous consulter (*)                         |         |

Les inscriptions sont à adresser au siège de l'Association impérativement avant le 10 juin.

(\*) Nous rappelons que l'Association prend en charge une partie des frais de voyage des jeunes de moins de 18 ans (décision du Bureau National du 20 avril 2000), étant entendu que cette mesure ne concerne pas les jeunes pris en charge ou parrainés par une collectivité territoriale (commune ou département).

# ACTIVITÉ PERMANENTE EN PYRÉNÉES ORIENTALES

## «DÉPORTATION - TÉMOIGNAGES POUR DEMAIN»

Un livre de 175 pages édité par l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation des Pyrénées Orientales s'intitule *Déportation-Témoignages pour demain* (1).

Il s'agit d'un recueil de textes d'anciens déportés vivant dans le département qui sont venus témoigner lors d'une journée - le 12 mai 2000 - placée sous le thème repris par le livre.

Cette journée s'est tenue à Cabestany avec MM Jean Vila, député maire, Pierre Dartout, préfet dont le père fut déporté. Cinq se trouvèrent à Buchenwald ou à Dora. Ce sont François Menduni (Dora) matricule 40215, Georges Mehr, Mle 41024, Elias Winarnick, Mle 51302, Jean Buffeteau, Mle 69943, Victor Oden, Mle 49966.

Une femme, Juliette Bes était au Kommando de Leipzig, Schönefeld.

Avec ces déportés, plusieurs dizaines de jeunes qui ont participé à cette journée donnent leurs impressions.

Tous, garçons et filles, soulignent l'émotion qui fut la leur en écoutant leur témoignage.

Citons ici la réaction de Marc Freixinos :

*«J'ai ressenti de la peine pour eux quand on sait les conditions affreuses qu'ont connues les déportés de 1939 à 1945. Dans les films ça ne paraît pas si épouvantable.*

*Mais quand l'un d'entre eux nous apporte son témoignage ça ne paraît pas du tout pareil que dans la fiction».*

(1) - Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation - 3 rue de l'Ange - 66000 Perpignan.



Lors d'une conférence-débat le 30 janvier 2001

## UN DEVOIR D'HOMME LIBRE

Rolande et Victor Oden sont d'infatigables acteurs du travail de Mémoire. Lors d'un séjour à l'hôpital, Rolande a parlé de la déportation dans son entourage.

A sa sortie, elle a adressé l'ouvrage *La Déportation* à l'une de ses médecins. Nous publions ci-dessous la lettre que lui a adressée Mme Florence Perpère :

*«Avec quelques retards, je vous envoie tous mes remerciements pour les deux livres sur la déportation et les camps de concentration que vous m'avez fait parvenir.*

*Dès mon plus jeune âge, ma mère m'a appris ce que fut le fascisme puisque son propre père, républicain espagnol de la première heure, a donné sa vie espérant ainsi sauver la jeune république espagnole. Il laissait ainsi une veuve (ma grand-mère) et cinq orphelins dont ma mère âgée de cinq ans ; ils arrivèrent en France, en passant par Puigcerda en février 39 : ainsi d'une guerre qui leur avait pris un père et les avait contraints à l'exil, ils furent jetés dans une autre qui allait prendre tant de vies. Mon grand-père aurait pu quitter l'Espagne n'étant pas soldat, mais il s'y est refusé malgré sa nombreuse famille. Il dit à sa femme qui prenait le bateau pour l'exil, qu'il devait rester pour se battre.... Qui se battrait si tout le monde s'en allait ? C'était un héros anonyme comme vous Monsieur Oden, comme tant d'autres...*

*C'est de notre devoir d'homme libre et de parents d'apprendre à nos enfants ce que fut le fascisme et le nazisme, de leur montrer les photos de l'insoutenable, témoignages implacables de la vérité, de leur dire que des hommes ont été capables d'une barbarie sans limite tandis que d'autres s'engageaient dans la lutte et y laissèrent leur vie. Ils doivent connaître l'histoire de la déportation, des camps, de l'extermination des êtres humains et aussi connaître l'histoire de la résistance, de votre résistance à ce mal absolu que fut le nazisme.*

*Nous ne devons jamais oublier pour ne jamais revoir cela.*

*Soyez certains tous deux de mon très sincère et profond respect, de mon admiration pour le combat que vous avez mené avec vos camarades et que vous menez encore un demi-siècle après. Pour tout cela, je vous remercie.*

Dr. Florence Perpère

Corrections et ajouts au *Mémorial* (suite)

PAGE	Nom, Prénom	Modifications	( R signifie Rentré) ( D signifie Disparu)
119	ADNET Georges	Lieu de transfert Dora puis Lublin	
120	ALAISE Jean	Lieu de transfert Dora puis Lublin	
120	ALBERT Maurice	Transfert ajouter Ellrich	
121	ALBERTI Giuseppe	Transfert ajouter Ellrich	
121	ALDERBOOM François	Supprimer ADLERBOOM - Ajouter transfert Ellrich	
121	ALESTE Yves	Transfert ajouter Ellrich	
121	ALEXANT Henri	Transfert ajouter Ellrich	
121	ALIBRAN Yvon	Transfert ajouter Harzungen	
122	ALLAIN Charles	Transfert ajouter Bergen Belsen	
122	ALLIOD Claude	Transfert ajouter Bergen Belsen	
123	ALLUTO Giovanni	Transfert ajouter Ellrich	
123	ALMA Gérard	Transfert ajouter Ellrich	
123	ALPHONSY Roger	Transfert ajouter Bergen Belsen	
124	AMBS Léonard	Transfert ajouter Harzungen	
125	AMODRY Henri	Transfert ajouter Ellrich	
125	AMYOT Gérard	Transfert ajouter Baubrigade 3	
126	ANDRIEUX François	Transfert ajouter Harzungen	
126	ANDRY Alexandre	Transfert ajouter Blankenburg	
127	ANGLY Xavier	Transfert ajouter Harzungen	
127	ANTELMY	et non ANHHELM - Transfert ajouter Harzungen	
128	ANTETOMASO Marcel	Transfert ajouter Harzungen	
128	APPERT Guy	Transfert ajouter Rossia	
129	ARCHIMBAUD Georges	Transfert ajouter Baubrigade 3	
129	ARCIS Georges	Transfert ajouter Harzungen	
129	ARDAULT Jacques	Transfert ajouter Ellrich	
129	ARDOVIN René	Transfert ajouter Ellrich	
130	ARLEGDJI ou ARBADJI Saïd	Supprimer ARLEGDJI	
131	ARNOULD Louis	Transfert ajouter Harzungen	
132	ARTHAPIGNET Jean	Transfert ajouter Baubrigade 3	
133	ASTORD Fernand	Transfert ajouter Ellrich	
133	ATMANI Maurice	Transfert ajouter Harzungen	
134	AUBIN Bernard	Transfert ajouter Baubrigade 3	
134	AUCHABIE Pierre	Transfert ajouter Ellrich	
134	AUCLAIR Henri	Matricule 52031 - Transfert ajouter Harzungen	
135	AUDIGIER Georges	Transfert ajouter Harzungen	
135	AUDURIER Jean	Transfert ajouter Harzungen	
135	AUGÉ Fernand	Transfert ajouter Harzungen	
136	AUGER Marcel	Transfert ajouter Blankenburg	
136	AUGIER Pierre	Transfert ajouter Ellrich	
136	AUGOT ou AUGET Jean	Supprimer AUGET - R	
137	AUTART René	Transfert ajouter Baubrigade 3	
137	AUVITU André	Transfert ajouter Ellrich	
137	AVANDETTO LMarcel	Transfert ajouter Ellrich	
141	BAILLY René	Transfert Ohrdruf	
144	BANNES Albert	R	
146	BARBIER Henri	Kdo Ellrich - R	
149	BARRIL Paul	Kdo Ellrich - R	
170	BERTHEL Lucien	Supprimer BERTHAL - Ajouter Ellrich	
166	BERGEZ Jacques	date transfert : 29/07/1944 - Lieux : Dora puis Bergen-Belsen - R	
173	BERTRAND Louis	Transféré à Langenstein le 26/09/1944 et non le 10/09/1944	
187	BOITEL Michel	† le 18/10/1944 du typhus	
A ajouter	BOUSSON Henry	Né le 17/02/1923 à Lyon (69) - Arrivé à Buchenwald le 04/09/1943 - Matricule 20166 - Transféré à Dora le 29/09/1943 - R	
188	BOLLAND André	Transfert Kdo Schönebeck - R	
208	BOYS Roger	Kdo Dora	
211	BRETEAU Raymond	Kdo Ellrich - R	
216	BRUCKHNOFF Alexis	Kdo Ellrich - R	
217	BRUN Jacques	Kdo Ellrich - R	
237	CAUSSIN Edmond	Né ) Bouzincourt (80) et non Bougnicourt - Matricule 30528 et non 30258 - Kdo Dora le 20/11/1943	
247	CHARIER Roger	Kdo Ellrich - R	
251	CHAUBRON Camille	Kdo Schönebeck	
260	CLAUDE Henri	Kdo Schönebeck	
265	CLOUET Raoul	Kdo Schönebeck	

272	CONTASSOT Raymond	au lieu de Contasset - Kdo Ellrich - R
277	COMMARQUE (de) Gérard	† le 17/02/1944
282	COUTURE Jean-Pierre	Kdo Ellrich - R
315	DEWAELE Joseph	Kdo Örtelsbruch le 09./09/1943
291	DARBIER André	Né à Gy les Nonains et non Gy les Monnains (45) - R
307	DEMILLY Raymond	Transfert à Dora - R
311	DESHAYES Roland	Kdo Schönebeck - R
321	DORNIER Raymond	Lieu de naissance Villiers le Lac (25) - Date de transfert 02/10/1944 - Lieu de transfert : Gandersheim
321	DOSIERE Maurice	Kdo Örtelsbruch le 09/10/1943
321	DOUAT Jean	Kdo Schönebeck
323	DRAHONNET Jean	Kdo Schönebeck - R
335	DUPUIS André	Transfert à Gandersheim le 02/10/1944 - R
335	DUPUIS Henri	Kdo Örtelsbruch le 30./09/1943
337	DURAND Jean	Kdo Örtelsbruch le 22./09/1943
Ajouter	EMONET Jacques	Né en 1917 - Date arrivée Buchenwald et Matricule inconnus - Transfert à Neu-Stassfurt - † le 19/04/1945
348	FAGLAIN Louis	Neu-Stassfurt - Supprimer D et remplacer par † le 17/04/1945
348	FAGOT Félix	Transfert Neu-Stassfurt
350	FASILLEAU Camille	Transfert Neu-Stassfurt
351	FAUGERE Jean	Supprimer transfert 08/06/1944 à Bergen-Belsen
352	FAVERAUX Albert	Transfert Neu-Stassfurt
356	FERTEIN ou FERTEN Paul	Transfert Flossenbürg - † 20 ou 23/04/1945
356	FERTINET René	Transfert Neu-Stassfurt
378	GAOUNACH Yves	et non GAONACH Baptiste - Arrivé le 04/09/1943- Mle 20860 - Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
395	GINESTON Jean	Mle 77927 à la place de 78558 - Kdo Ellrich - R
397	GIRARDOT Charles	D
398	GIROL Henri	R
399	GLOTTE ou CLOTTE Julien	Supprimer GLOTTE - Né le 18/02/1901 et non le 17/02/1901 à LEZIGNAN et non LESIGNAN - R
399	GOASGUEN Pierre	Kdo Ellrich - R
408	GRAND Raymond	R
419	GUERIN Raymond	Ajouter Ellrich - R
421	GUIHENEUF Henri	Kdo Örtelsbruch le 11/10/1944
436	HERBAUT Gilbert	né le 28/12/1919 et non 28/12/1929 - R
437	HERBET Raymond	Kdo Schönebeck
439	HEUMANN François	et non Franz - Arrivé le 16/12/1943 et non le 17/12/1944 - Mle 38937 - Transféré à Dora le 21/12/1943 - R
450	JACQUET Claude	Ajouter SS Baubrigade 4
465	KERGOUSTIN Guy	Transféré à Bergen-Belsen - † le 29/04/1945
517	LELONG Adrien	Kdo Ortelsbrüch le 13/12/1943
517	LELONG Julien	Kdo Ortelsbrüch le 13/12/1943
519	LEMOINE Maurice	Kdo Ortelsbrüch le 25/03/1944
522	LEPROUST Arsène	Kdo Ortelsbrüch le 25/03/1944
523	LEROY André	Mle 42644 - Kdo Ortelsbrüch le 25/03/1944
534	LOCHERON Maurice	Kdo Ortelsbrüch le 25/03/1944
547	MALNALI ou MALNATI René	Supprimer MALNALI - R
554	MARCILLET Roger	Supprimer Mareillet
585	MIREAUX Henri	Kdo Ortelsbrüch le 30/09/1943 - † le 09/11/1943
589	MONNIER Pierre	Né le 11/11/1922 et non 11/11/1923 à Pontoise et non Algier - Transfert Peenemunde et Dora - R
593	MOREAU René	R
598	MOUTEL André	Transfert Nuxei puis Dora - R
602	NANOT Roger	Kdo Gandersheim - R
604	NEDEY Maurice	Kdo Gandersheim - R
641	PICHARD Lucien	† le 23/02/1944
641	PICHON raymond	† le 15/01/1944
642	PIEDALU Bernard	† le 21/03/1945 à Gusen
642	PIERRAT Jean	Ajouter Flossenbürg - † le 17/05/1945
642	PIERREL Louis	Transfert ajouter Dachau - † le 09/05/1945
676	REY Gustave	† le 11/04/1945
676	REY Henri	† 03/1945
676	REY Louis	Né le 19/10/1887 et non 1907 - † le 29/03/1944
677	REY Robert	Transfert Flossenbürg - † 03/1945
683	ROBERT Alphonse	Transfert Flossenbürg - † le 22/05/1945
721	SIBEUD ou GIBEND René	Kdo Örtelsbruch le 13/07/1944
728	SOUSTROUGNE Léon	Kdo Örtelsbruch le 30/09/1943
735	TALLIEN DE CABARRUS	Kdo Örtelsbruch le 13/07/1944
746	THONONT Maurice	et non THOMONT -
760	VALBRAY (de) François	Transfert Dora
764	VANNIER Paul	Kdo Örtelsbruch le 30/10/1944
778	VOISIN Abel	Kdo Örtelsbruch le 10/12/1943
808	CARRE Maria	Née à Rosheim et non Roshaim - Provenance Ravensbrück
811	CHINI Lucie	Née à Ronchamp et non Rouchamp - Provenance Ravensbrück
906	JORDIN Douglas	Britannique et non Américain
906	JOYCE Reginald	Britannique et non Américain
917	NUTTALL Cyril	et non MUTTAL - Britannique et non Américain

## LES COMPTES DE L'ASSOCIATION

Lors du Comité national (voir pages 5 et 6) une information sur les finances de l'Association a été faite par Jean-Claude Gourdin. Il informe :

- les comptes 2000 ne sont pas définitifs. Ils font apparaître un déficit de 39.233 F. Les comptes seront présentés lors du congrès d'octobre après avis du Commissaire aux comptes.

- le projet de budget a été adopté à l'issue d'une discussion où participèrent F. Barrier, G. Bordier, G. Ducloné, D. Labigne, P. Le Goupil, E. Torner.

Sont évoqués :

- la séparation éventuelle entre cotisation et abonnement au Serment, comme le font un certain nombre d'associations ; l'écart entre 120 F (abonnement) et 150 F (cotisation) est insuffisant ;

- les tarifs de cotisation et sa formulation en euros.

Guy Ducloné demande au Trésorier-gestionnaire de faire des propositions sur les cotisations pour le Congrès qui pourront être examinées lors du Bureau national du 14 juin 2001.

## BONS DE SOUTIEN

Chaque année au mois de mars sont envoyés à tous les adhérents (soit 2 400 personnes) des bons de soutien qui sont une occasion d'aider au financement de l'Association. Un des principaux cadeaux pour l'année 2001 est une bonbonnière en porcelaine de Sèvres offerte par le Président de la République. Entre autres cadeaux figure un vase «Thèbes» offert par Lalique.

Dès le début avril, les premières réponses nous sont parvenues. A l'issue des deux premières semaines, le 13 avril, ce sont 544 versements reçus au siège de l'Association. 813 carnets de bons ont été réglés pour une somme de 52.560 francs.

A cette somme s'ajoutent des versement -au nombre de 294- qui viennent abonder la souscription exceptionnelle lancée pour aider au financement du XXVII<sup>e</sup> congrès de Nantes (5-7 octobre 2001). La participation de 294 amis et camarades représente une somme de 74.885 francs.

Dans le prochain numéro du Serment, nous publierons les noms de ces donateurs et de la somme versée par chacune et chacun.

Nul doute que cet effort financier sollicité auprès de nos adhérents et de ceux qui ne sont qu'abonnés au Serment va se poursuivre.

## SOUSCRIPTION DU 29 JANVIER 2001 AU 23 MARS 2001

Les mois de février et mars sont ceux où le nombre de souscripteurs faiblit. Ce sont néanmoins 88 de nos camarades qui nous ont adressé la somme non négligeable de 10.255 F. Nous ne sommes pas allés au-delà de ce 23 mars parce qu'à cette période nous avons avec les bons de soutien (voir ci-dessus) lancé une souscription exceptionnelle.

AGERON Pascal	250	DASSAULT Olivier	200	LANGÉAC Arlette	100	PERRIGUEY Paulette	75
AICARDI Cécile	50	DROUILLARD Léonel	50	LARCENEUX Jean	150	PESQUIE Marthe	100
ALBERICI Jean	50	DROUIN Max	50	LAUFERT Louis	350	PETIT Georges	50
ALEZARD Lysiane	200	DUMON André	980	LE-MOING Marcel	500	PHÉLIPON Pierre	200
ALLAIN Georges	50	DUQUESNE Josyane	100	LECLERCQ André	100	PORTA Alfred	150
ANDRE Andrée	150	DURAND Dominique	200	LETORT Marcel	85	POZZER Fanny	75
ARNAUD Odette	75	DYMANT Henri	50	LOCHON Roger	50	PRUGNY Jeanine	100
ARNAULT André	200			LOUBET Irène	275		
		ESTEVE Michel	300			REIX André	150
BECQUET Claude	100			MALERBA Vincent	50	REIX André	100
BERTHEOL Denise	95	FLAMAND Marinette	25	MARSAULT Pierre	100	RENVERSÉ Pierre	150
BEYRAND Michel	50	FLEURY Roger	100	MAZEAUD Pierre	200	ROLLET André	850
BILLAC Louise	475	FROCOURT Simone	50	MÉREY Robert	50		
BILLAC Marie Claude	150			MIALET Jean	200	SCHORI René	200
BLANCHARD Antoinette	250	GAIDRY Colette	300	MOITY Isabelle	100	SERIGNAT Yvonne	95
BOEHM Jean Claude	350	GAUDEL Denise	225	MOULIS Régine	50	SUTRA Jean	250
BONNET Gaston	50	GAVELLE Georges	200				
BORREGUERO Sylvério	100	GILLES Marc	350	NARD Joseph	100	TAMANINI Daniel	1050
		GIRAUD Noël	150	NOGAL Vincent	50	TROCQUENET Jean	1600
		GOUYET France	50				
CAMPANI Georges	50			ODDOUX Claudie	500	VAILLANT Claire	250
CARRETERO Abel	390	HAYNAU Louis	50	ODDOUX Emile	500	VIGNOLLES Gilbert	300
CERVEAU Marcel	850					VILLERET Marcel	100
CHARBONNEL Mireille	150	JULIOT Huguette	50	PATILLON Roger	100		
CHERVY Simone	120	KUYPERS H. J. M.	50	PAYEBIEN Huguette	50	WAILLE Suzanne	50
CHOUCHAN Nicole	1000			PELLIEUX Marie Mad.	150		
COLLIN Marthe	100	LALOEUF Lucien	70	PELTIER Jules	250	ZOPPE Jean	100
CROZE René	450						



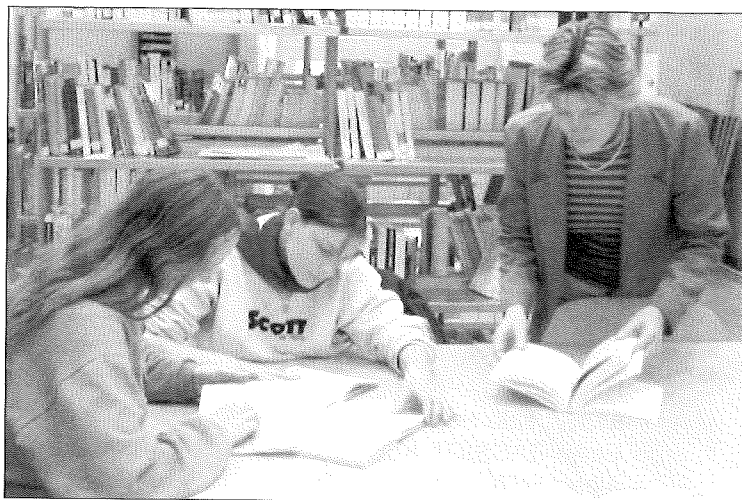
# UNE RÉALISATION À THOUARS

Au cours de la réunion du Comité national du 3 mars 2001, nos amis Gérard Pichot et Michel Douarre ont présenté la réalisation dans les Deux Sèvres d'un Centre Régional **Résistance et Liberté**.

Ce centre s'est fixé trois missions principales :

- 1° - Permettre la documentation sur l'histoire de la période 1933-1946,
- 2° - Contribuer à l'évolution de la citoyenneté des jeunes,
- 3° - Participer à la formation morale des adolescents.

Selon notre ami Michel Douarre qui est le président de ce centre, la «base documentaire a pu être constituée par le Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux Sèvres». Ce conservatoire collecte les documents et archives de cette période. Le Centre régional se trouve aux Ecuries du Château - Rond Point du 19 mars 1962 - 79100 Thouars. Téléphoner au 05 49 66 42 93 pour jours et heures d'ouverture.



La salle de documentation

## COMITÉ RÉGIONAL DE HAUTE NORMANDIE

**Voyage action mémoire à Buchenwald et Dora  
du 7 au 12 avril 2001**

50 jeunes et 5 accompagnateurs ont effectué ce voyage, conduit par Michel Legrand. Les jeunes étaient originaires en grande partie des collèges et lycées de Saint Valéry en Caux, les autres étaient envoyés par les municipalités de Saint Étienne du Rouvray, du Tréport, de Dieppe, de Gonfreville l'Orcher, ainsi que par l'organisme de formation FODENO.

Ce voyage avait été préparé au mois de mars par la présentation de l'exposition itinérante de l'Association, de celle du film sur Buchenwald et Dora, et d'une conférence débat avec les parents.

**Préparation de l'assemblée générale annuelle  
du 28 avril 2001**

Il est prévu que, lors de cette assemblée, proposition soit faite de confier désormais les responsabilités du comité régional à des enfants ou petits-enfants de déportés. " Place aux jeunes ".

**Le congrès national de Nantes  
des 6, 7, 8 octobre 2001**

Ce sera un congrès très important du fait de son ordre du jour " l'avenir de l'association ". Il faut faire un effort pour faire participer les déportés et surtout appeler nos jeunes à jouer, dans un proche avenir, un rôle très important dans les organismes de direction de notre comité régional, mais aussi dans la direction nationale. C'est pourquoi le comité régional essaiera de réunir une délégation de 10 à 15 personnes pour ce congrès.

## EN LOIRE ATLANTIQUE

Après les paroles de bienvenue de Claude Boutin, président et d'une minute de silence en hommage aux camarades disparus cette année, Jean Péneau, secrétaire général présente le rapport d'activités 2000.

Puis Michelle Abraham, secrétaire et Dominique Labigne qui représentait l'Association nationale, font un rapide compte rendu de la préparation de notre XXVIIe Congrès. Une discussion vive et très animée s'engage au sujet du Congrès et de la participation des plus jeunes. Dominique Labigne rappelle qu'une souscription exceptionnelle vient d'être lancée pour aider des jeunes à y participer.

Rappelons que l'Association départementale, qui compte une centaine d'adhérents, demeure toujours très active et que notre camarade Marcellin Verbe -qui vient de décéder- y a grandement contribué.

Soulignons également que l'Association départementale a, au cours de cette année, aidé financièrement 3 de nos amis à participer au stage de formation de la Fondation à Kaysersberg et de 2 d'entre elles à celui des accompagnateurs de voyage "Action-Mémoire". D'autre part, en 2000, un voyage à Buchenwald a été offert à deux lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation. Cette année encore, le voyage d'août sera offert à Michelle Abraham et Evelyne Bessière en complément de leur formation. Il a été également décidé d'offrir le voyage à un lauréat du Concours et à son professeur.

Que nos camarades soient chaleureusement remerciés de cette heureuse initiative.

Nous leur disons : "à bientôt à Nantes".

## DANS NOS FAMILLES

### DECES

#### Déportés

- Rémy AUBARD, KLB 30766, Kdo Schönebeck,
- Pierre BRETONNEAU, KLB 21835,
- Emil CARLEBACH
- Henri CARRIER, KLB Dora 49854,
- Bedros ESSAYAN, KLB 81559,
- Raymond GARNIER, KLB 81367, Kdo Holzen
- Emile GASSIOT, KLB 53554,
- Albert HENRY, KLB 10374,
- Jean-Marcel MASSON, KLB 40693
- Louis PEREZ, KLB 40375
- Marcel REBILLON, KLB 8046
- Gaspard SANTOS, KLB 69182,
- Joseph SORRENTINI, KLB 21510,

#### -Familles, Amis

- Marcelle BELIGAT, veuve de Robert BELIGAT, KLB 42403
- Michel CULLIN,
- Francette KELLER, veuve de René KELLER, KLB Dora 20403,
- Edgard LESOT,
- Geneviève PAUTRAT,
- André VETTER,

**A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.**

### Gaspard SANTOS

Les obsèques de notre camarade Gaspard Santos (Président de l'ADIRP des Hautes-Pyrénées) ont eu lieu le 19 mars à Tarbes (65). Son camarade de déportation Vincent Torres-Ruiz, hospitalisé, n'a pu y assister mais a rédigé un hommage qu'a lu notre amie Mireille Roberty.

Nous en extrayons quelques extraits :

«Le 6 août 1944, chargé de recensement, parmi les arrivants, des Espagnols et des Tarbais, j'ai rencontré un jeune espagnol de 17 ans, matricule 69182, madrilène

*comme moi. Arrivé en France avec ses parents en février 1939, internés tous les trois au camp de Noé, arrêtés ensemble, il était sans nouvelle d'eux. Grâce à l'organisation internationale clandestine du camp, il fut affecté à un kommando où il serait à l'abri.*

*Le 11 avril 1945, nous avons participé à la libération du camp. Les Espagnols restèrent au camp jusqu'au 20 mai 1945. C'est pendant cette période que nous avons appris à nous connaître et à nous apprécier.*

*Nous nous retrouvons, par hasard, à Tarbes et j'apprends l'odyssée de la famille Santos : le père déporté à Mauthausen, la mère à Ravensbrück. Ils deviennent tous trois ma deuxième famille.*

*Nous faisons un bout de chemin ensemble à l'Alstom puis chacun notre vie...*

*Depuis 55 ans, notre unité nous a permis de défendre les intérêts des Déportés et familles de disparus, de réaliser une exposition itinérante, le Mémorial de la Déportation aux Allées Leclerc...*

*Nous garderons en mémoire l'exemple de cette famille qui a consacré sa vie à la défense de la cause de la Déportation*

*Adieu Gaspard, adieu l'ami, mon frère, mon camarade de Déportation.»*

### Rue Lucien Lesaulnier à Dives sur Mer (Calvados)

Les élus de Dives-sur-Mer (14) ont décidé de donner le nom de Lucien Lesaulnier (déporté à Buchenwald, le 4 septembre 1943, KLB 20873 - ancien conseiller municipal) à une rue de leur commune afin qu'à travers son nom un hommage soit rendu à toutes les personnes de Dives qui ont été déportées et qui ont eu à souffrir de la barbarie nazie.

★

### NAISSANCES

- **Achille POQUET**, né le 04/03/2001, arrière petit-fils de Germaine Bordier, compagne de Georges Gourdin, Matricule 78064 (décédé à Ellrich le 23/01/1945)
- **Bastien ARAGNOUET**, né le 30/03/2001, arrière petit-fils de Dominique Roberty, Matricule 77432 (décédé à Ellrich)

**Avec tous nos vœux de bonheur**

### ERRATA

Dans le Serment n° 276 :

Page 3 : «**Hommage aux Espagnols**», lire «C'est en effet en août 1941 que 392 Espagnols... (non en août 1944)

Page 9 «**Un mémoire sur le KLB**», lire «le convoi parti de Compiègne le 12 mai 1944 et arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944» et non 1945.

Avec nos excuses pour ces erreurs.

### AVIS DE RECHERCHES

- Ph. Vernusse, rue des Vignes, 42320 Farnay, recherche des témoignages sur son grand-père **Jean Maringue**, né le 06/901/1914.

Arrivé à Buchenwald le 29/01/1944, Matricule 43544 - Transféré à Dora le 24/04/1944.

Merci de me répondre directement.

- Melle Janine PETIN «Les Ecrins»- 7 avenue Daurelle - 05100 Briançon recherche d'anciens déportés qui auraient connu son frère, **Bernard PETIN**, arrêté à 20 ans et déporté à Buchenwald. Arrivé le 20/08/1944, il reçut le matricule 78076.

Transféré à Dora puis à Ellrich, il est décédé le 03/03/1945. Lui écrire à l'adresse ci-dessus.

# LITTÉRATURE

**CD ROM «Mémoires de la Déportation»**  
250 (270 F)

**CD court (4 titres) - FNDIRP**  
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes  
50 (62 F)

## Cassettes vidéo

«11 avril-l'histoire en questions» 100 (120 F)

«Cinquanteaire de la libération des camps»  
120 (140 F)

Histoire de la Résistance Française extérieure et Intérieure 1940-1945

3 époques :  
1ère époque 1940  
2ème époque 1941 - 1942  
3ème époque avril 42 à mai 43  
120 F chacune (140 F)

**Coffret vidéo-film et livre**  
«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP 260 (290 F)

Carte postale 8 (11 F)  
Insigne 15 (20 F)  
Fanion 20 (23 F)  
Porte-clefs 15 (20 F)  
Plaque Tombes  
30 x 15 cm franco 350 F

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 63 chemin des Rivières - 69350 ECULLY

A un détail près	FNDIRP	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	80 (100 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (165 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (160 F)
Créer pour survivre	FNDIRP	170 (195 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (150 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	100 (125 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (225 F)
ITE, MISSA EST	P. Durand	140 (160 F)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	FNDIRP	300 (340 F)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	139 (165 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (170 F)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	150 (175 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (165 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (80 F)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	100 (125 F)
Le numéro	Henry Clogenson	
Les crayons de couleur	FNDIRP	120 (140 F)
Les enfants de la tourmente	France Hamelin	125 (150 F)
Les Françaises à Ravensbrück	M. Cadras	120 (140 F)
	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
<b>LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS</b>		350 (410 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme		
trois fois Français	M. Obréjan	120 (140 F)
L'impossible oublié	FNDIRP	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	FNDIRP	30 (50 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160 (185 F)
Qui a tué Fabien ?	P. Durand	99 (119 F)
Retour inespéré	A. Mouton	100 (125 F)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	200 (225 F)
Schönebeck, un kommando de Buchenwald	Marcel Lorin	150 (175 F)
Témoignages contre l'oubli	Ch. Pieters	100 (120 F)
Un Normand dans...itinéraire d'une guerre	P. Le Goupil	140 (160 F)
Zone interdite	J. M. Fossier	180 (210 F)

**Plaquette** «Les cent derniers jours» 35 (54 F)

*Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition*

Le **Mémorial** est envoyé en colieco recommandé

Le CD «Il était une fois Marcel Paul...» est à commander à la CM CAS DRÔME-ARDÈCHE - 24-28 Rue Barnave - 26000 VALENCE  
Prix 150 F + 8 F de frais de port

## IMAGES DU REPAS FRATERNEL



Repas de joie

Quelques uns (unes) de  
Seine Maritime



En famille

Au premier plan  
nos camarades de Ravensbrück  
et de Leipzig

